L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

NOUVELLE-ORLÉANS, SAMEDI, 2 MAI 1891.

NÉCROLOGIE.

Hier, vers cinq heures de l'après-midi, on déposait dans la sépulture de famille le cercueil renfermant les restes de Mme veuve A. Catonnet, morte la veille, après une maladie douloureuse sans doute, mais non sans ces terribles affres qui accumulent sur la dernière heure les ténèbres, les angoisses, les terreurs. Et au moment où était scellée la pierre tombale sur cette mère excellente—c'est là son titre — nous songions.

Oui par la pensée nous revoyions les jours d'antan; le souvenir a aussi son optique. Tout un tableau renaissait, se recomposait sous nos yeux: celui du premier mariage de la morte, alors qu'elle épousa M. Fontenot, jeune avocat plein de promesses ayant du talent déjà. Et nous nous rappelions que tout un monde, toute une foule élégante, d'élite, se pressait à cette fête, où le père de la mariée—gentilhomme de race—s'était livré à toutes les prodigalités, comme il le faisait toujours pour la fille qu'il idolâtrait. Alors la vie était douce, ensoleillée pour tous deux; nul signe des temps ne laissait entrevoir les deuils et les ruines à venir.

Nous avions aussi la vision du second mariage, des années écoulées dans l'aisance, dans l'opulence même, du foyer tout plein de joies familiales, du salon tout plein d'amis. Et le contraste s'imposait à notre esprit: l'autrefois si joyeusement peuplé; et dans le présent le presqu'abandon. On pouvait les compter vite celles, ceux qui, debout, tête nue, assistaient à cet enveloppement de la créature par l'éternelle nuit.

Beaucoup de ces fidèles des jours heureux manquaient à ce sombre et fatal rendez-vous donné par un faire-part obituaire. Il en va ainsi des choses de ce monde; elle le savait bien, elle en parlait souvent, celle qui s'en allait ainsi, après avoir connu la ruine, la pauvreté et bien des drames de la vie.

Mme Catonnet était fille, et fille unique de M. Hardy de Boisblanc; c'est-à-dire qu'elle appartenait à une famille de gentilshommes français, dont le nom est lié à notre histoire.

En effet l'un de ses ancêtres, membre du Conseil Supérieur en Louisiane, ainsi de Lafrenière, figura dans les événements de 1768-1769, au moment de la cession de la Louisiane française à l'Espagne. Il fut bien près d'être exécuté, fusillé comme Lafrenière, de Noyant, Marquis, Joseph Milhet et Caresse. Néanmoins une impitoyable sentence le frappa: la détention perpétuelle au Fort Moro, à la Havane.

Ce fut un des plus ardents partisans de la France, à cette époque du détachement et des dangers, où quelques patriotes de cette Nouvelle-Orléans, comptant alors 3,000 âmes environ, eurent le courage de résister à la prise de possession par l'Espagne.

Mme Catonnet, née dans l'opulence, reçut une éducation fort soignée, dont elle profita vite, car son organisation était heureuse, primesautière. Ses lectures avaient été nombreuses, et elle en avait beaucoup retenu. Aussi sa conversation était-elle recherchée; elle racontait d'abondance, avec un grand bonheur d'expression, avec verve aussi; elle avait de l'esprit et elle jouait de l'ironie avec beaucoup de verve souvent.

Elle en jouait, disons nous bien, car si le trait était acéré parfois, jamais l'intention ne se montrait méchante; la bonté était le fond de sa nature... Même pauvre, elle compatissait aux misères, elle se plaisait à donner.

Mère excellente, disions-nous plus haut; elle le fut effectivement, sans trêve, dans toute la plénitude du cœur. La perte de sa fille lui fut un véritable désastre, et durant ce deuil, elle s'isola même des amis les plus éprouvés; elle se cloitra dans sa douleur, n'ayant plus pour témoins, pour confidents que ses deux fils bien jeunes encore.

Nous avons pu le voir de près, durant nombre d'années, ces trois existences paraissaient n'en former qu'une; il semblait que si l'une s'éteignait, c'en serait fait des deux autres. La lutte d'affection grandissait dans les épreuves de la gêne, des privations; difficile était de dire qui y apportait le plus de tendresse, le plus de délicate résignation.

Aussi nous comprenons bien, nous mesurons dans toute son étendue la perte dont sont accablés aujourd'hui ces deux jeunes gens. Pour mieux soigner cette mère, pour lui rendre l'existence moins âpre, moins austère, au moyen des petites ressources que leur procurait un travail faiblement rétribué, mais qui leur était doux, ils s'étaient isolés de tous, ils avaient, pour ainsi dire, fait le vide autour d'eux, afin de s'absorber en cette mère, afin de lui prodiguer les soins, les caresses, qui, eux aussi, sont des étoiles dans la nuit, des apaisements et des consolations dans la souffrance.

Aujourd'hui la douce chaîne est brisée et comme les deux fils, ainsi attestés, vont regretter même les jours des plus pénibles épreuves. Ils étaient trois alors à les endurer; ils ne sont plus que deux maintenant, et celle qui est partie—une mère, et quelle mère!—ne se remplace jamais.

Ils auront du moins cet adoucissement, cette mélancolique fierté de pouvoir se dire qu'ils ont invariablement, pieusement rempli le plus noble, le plus haut des devoirs, et que comme fidélité du cœur, comme dévouement filial, ils furent irréprochables, ils furent un exemple. Nous leur devons cet hommage.

Il est des bénédictions muettes; si celle de leur mère, à bout de forces, n'a pu venir à ses lèvres, elle était dans ses yeux, elle était dans son âme; leur douleur a dû lire dans ce regard, a dû lire dans cette âme.

Concert et Représentation.

Le jeudi 7 mai, une fort aimable soirée sera donnée au "Upper Bethel," rue Fulton entre les rues Jackson et Philip. Il y aura concert et représentation. La soirée est offerte à une dame très avantageusement connue. On commencera à 8 heures. Prix d'entrée, 25 cents.

Tous nos remerciments pour l'invitation reçue.

Soirée Dramatique.

Le Frohsinn, cette toute remarquable association, est prodigue en fêtes, fêtes toujours charmantes.

Elle en donnera une encore demain au Grunewald Hall; soirée dramatique à programme plein d'intérêt et dont les interprètes sont habitués au succès.

On commencera à 8 heures.

Remerciments pour l'invitation adressée à l'*Abeille*.

Théâtre St-Charles.

Le St-Charles se remplira certainement deux fois aujourd'hui. En effet on y donnera—matinée et soirée—les deux dernières représentations du *Khédive*.

On sait que cette opérette néo-orléanaise, livret et musique, a été en vogue toute cette semaine.

Or, sans verser dans les louanges outre mesure, nous devons écrire que ce bon accueil est mérité, et qu'il y a dans cet essai une certaine valeur dont il faut tenir compte. C'est un début qui a droit à des encouragements. Ajoutons qu'exécutantes et exécutants sont arrivés à un ensemble justement applaudi et qu'obtiennent rarement des amateurs.

NEW-SOUTH BUILDING AND LOAN ASSOCIATION,

46 rue du Camp, coin Gravier,

NOUVELLE-ORLÉANS, LNE.

Capital autorisé............$50,000,00

Actions..................$100 chacune

CONSEIL DE DIRECTION:

Henry Gardes...Président American Nat. Bank

George R. Preston...Présid't Hibernia Nat. Bank

Stanley O. Thomas...Présid't Citizens Bank of La.

Jos. A. Shakspeare...Maire de la Nlle-Orléans

[illegible]...A. B. Griswold & Co.

[illegible] Richardson...Richardson & May

[illegible]...Capitaliste

[illegible]...Capitaliste

[illegible]...Avocat

[illegible]

LE PLAN EST [illegible]

Les meilleures de toutes les poudres levain.—Dernier rapport du gouv. des E.-U. sur les aliments.

Royal Baking Powder

ABSOLUMENT PUR.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 2 mai 1891—Indications: Pour la Louisiane,—Temps généralement beau, pas de changement dans la température, vents variables.

Température du 1er mai 1891.

Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens No 142 rue du Canal, Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrades
7 heures du matin	70	21
Midi	84	29
3 P.M.	82	28
6 P.M.	80	26

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Adam Smith à Mlle Mary Wilson.
Jas B. Diggs à Mlle Caroline Caro.
Percy Wilson à Mlle Maude Russ.
Horace Rochon à Mme Josephine Dorsey.
Adolph T. J. Fischer à Mme Elizabeth Bunkhart.
Rafail Vera à Mlle Amelia Young.

Naissances.

Mme Joseph Werhan, un garçon.
Mme Henry Brink, un garçon.
Mme George W. Begg, un garçon.
Mme Henry Hecker, un garçon.
Mme Bertrand P. Bernadas, un garçon.
Mme Gustave Miotan, un garçon.
Mme Thomas J. Scapill, une fille.
Mme Henry F. Trinchard, une fille.
Mme Michael Burr, une fille.
Mme Louis Emiles, une fille.
Mme Auguste Baptiste, une fille.
Mme William S. O'Brien, une fille.

Décès.

Albertine Witcher, 27 ans, coin Perdido et Bolivar.
Mary A. Taylor, 5 mois, Hôpital de Charité.
Ednall M. Miotan, 2 ans, 195 rue St Claude.
Frederick Popman, 13 ans, 844 rue Delachaise.
Albert Frey, 2 ans, 439 rue Sud Derbigny.
Bridget Collins, 50 ans, 84 rue Lapeyrouse.
Cora Diggs, 27 ans, 13 rue Musique.
Joseph A. Stack, 24 ans, coin Lafayette et Baronne.
Julia Mosey, 98 ans, 249 rue Lapeyrouse.
Anna Maurice, 75 ans, 355 rue Bienville.
Julia Wilson, 7 jours, 539 rue Bagatelle.
Wm Eiffert, 6 jours, 47 rue Musique.
Mlle Elmire J. Duplessis, 42 ans, 218 Chemin du Bayou.
Willie R. Kert, 7 mois, Grande Route St-Jean.
Edmonia A. Dauchoc, 7 jours, 462 rue Sud Liberté.
Anna O'Hara, 5 jours, 346 rue Jackson.

Le Congrès des Pharmaciens.

La dernière séance de l'Association pharmaceutique américaine a été tenue hier matin à la Salle d'Artillerie Washington. Les membres y ont assisté au grand complet ainsi que les dames qui les ont accompagnés à la Nouvelle-Orléans.

La séance est ouverte à 10 heures sous la présidence de M. A. B. Taylor.

Lecture est donnée des minutes de la seconde séance de l'association.

Lecture est donnée des minutes des différentes sections et de celles du comité de réorganisation.

Lecture est donnée des noms de 20 personnes qui demandent à devenir membres de l'association et sont acceptées comme telles.

Le total des nouveaux membres reçus pendant la réunion du congrès est de 167.

Lecture d'un télégramme de M. L. Meyers, de Dallas, Texas, qui félicite les membres du congrès de leurs succès.

M. Alexander, de St-Louis, propose de reconsidérer le vote par lequel le préambule du rapport du comité sur l'abaissement des prix, a été adopté.

Sur motion de M. Tarbert, de l'Iowa, le dit préambule est retranché du rapport.

M. Alexander donne lecture d'une pétition signée de quarante dames qui demandent la reconsidération du vote par lequel la ville de Crescent Springs a été choisie comme lieu de réunion du prochain congrès.

Le succès du meeting dépendant surtout des distractions offertes par le lieu de réunion.

Conformément à cette pétition on choisit White Mountain comme le lieu de la prochaine réunion dont la date est fixée au premier lundi de septembre au lieu du second lundi, à moins que le comité ne juge convenable de la changer.

Lecture des minutes de la section d'éducation et de législation.

Motion est faite d'allouer les $50 accordées par cette section au secrétaire pour payer ses frais.

Plusieurs autres amendements proposés par les diverses sections sont adoptées, entre autres la motion du comité d'intérêts commerciaux relative à l'allocation de $200 pour les frais du comité de neuf qui doit s'occuper de réglementer l'abaissement des prix.

Motion est faite et adoptée que le secrétaire annonce officiellement aux dames la décision de l'association relativement à leur pétition.

Des remerciements sont votés au secrétaire local, au maire, à la presse et aux dames de la Nouvelle-Orléans.

Des remerciements sont aussi votés à l'Association Pharmaceutique de la Louisiane.

Motion est faite de nommer temporairement jusqu'à la prochaine réunion un comité de trois chargé de s'occuper des divertissements avec le comité local au lieu de laisser à ce dernier seulement la charge du programme.

Une violente opposition est faite à cette motion, pour cette raison, que la réception dans chaque ville doit être laissée à sa population, à l'enthousiasme de celle ci.

La motion est rejetée.

M. H. M. Whitney est nommé comme secrétaire local et il est autorisé à choisir un comité d'organisation des amusements.

M. Ebert propose d'amender les règlements de façon à enlever au comité pour le donner au Conseil, le pouvoir de choisir le lieu et la date des réunions.

La motion est rejetée et le comité conserve le pouvoir de faire ce choix.

Il est décidé que le conseil s'occupera de la nomination de délégués à la célébration du 50me anniversaire de la British Pharmaceutical Society qui aura lieu au mois de mai 1892.

Vote de remerciements aux anciens officiers qui adressent quelques paroles aux membres de l'association.

La convention est définitivement ajournée à midi et les membres prennent immédiatement place dans des voitures pour visiter les principaux points de la ville. Ils ont été conduits successivement par la rue St-Charles au Paro Audubon et à l'hôpital de marine et de là au West End où des rafraîchissements leur ont été servis. De retour en ville à 6 heures, ils se sont rendus à 8 à la salle des Odd Fellows où les attendait un magnifique banquet de 300 converts dont voici le menu:

Hors-d'œuvres:
Célery. Olives. Radis. Pickles.
Beurre, etc.
Potages:
Bisque d'écrevisses.
Amontillado Sherry.
Poisson:
Pompano grillé, sauce au beurre.
Filets de truites, sauce Tartare.
Pommes de terre en purée.
Sauterne.
Entrées:
Filet de bœuf sauce piquante.
Volaille. Petits pois.
St-Julien.
Rôti:
Dinde truffée.
Légumes:
Asperges sauce blanche.
Salade:
Volaille en mayonnaise et laitue.
Dessert:
Pyramide de Nougat. Gâteaux assortis.
Fruits. Crême à la vanille.
Café. Cognac.
Champagne frappé.

Entre chaque service, l'orchestre des Gardes Continentaux a exécuté un morceau, et au dessert la série des toasts a commencé dans l'ordre suivant:

Notre pays—M. le juge C. E. Fenner.
La Nouvelle Orléans — Par le Maire Shakspeare.
L'Association Pharmaceutique Américaine—M. Alex. K. Finlay.
Le collège de pharmacie—Prof. J. P. Remington.
La pharmacie, ses ombres et ses rayons—G. J. Seabury.
Poème—M. Sol. Marx.
Les exposants—A. Henry.
La Presse—J. C. Wickliffe.

Les délégués repartiront aujourd'hui même pour leurs villes respectives. Ils se sont montrés très flattés de la réception qui leur a été faite ici et qui compte parmi les plus enthousiastes et les plus sympathiques qu'ils aient reçus depuis la fondation de l'Association.

Accident.—Ce matin à 10 heures, John Pratt, âgé de 40 ans, qui travaillait à la Plantation [illegible]ry, rue N. Peters, entre Toulouse et St-Louis, a eu deux doigts de la main gauche coupés dans [illegible]

Rixe.—Hier soir, à 5 heures une rixe a eu lieu entre Thos. St-Croix et Thos. Campbell, dans le barroom de ce dernier, rue Tchoupitoulas, près Ste-Marie, au sujet de la possession d'un chien errant, trouvé par Gatz. Celui-ci a reçu un coup de verre à bière au-dessus de l'œil gauche.

Le feu.—Hier matin, à 10 heures, le feu a pris dans le N. O. Coffin Manufacturing Company, rue Fulton No 113, dans un tas de copeaux. Il a été éteint avec quelques seaux d'eau sans causer de dommages.

Betteraves monstrueuses.—M. J. A. Zeringue a eu l'obligeance de nous adresser un échantillon des betteraves qu'il a récoltées chez lui au Camp Parapet. Elles sont énormes, monstrueuses; nous n'en avons jamais vu de semblables. Tous nos compliments à M. Zeringue.

En l'honneur de John McDonogh.—Conformément à la résolution prise par les membres du Bureau des Ecoles publiques, d'honorer le 1er mai la mémoire de John McDonogh, le fondateur des écoles qui portent son nom.

Le programme qui se composait de chant, poèmes, récitations, etc., a été exécuté par les élèves des différentes écoles en présence de leurs professeurs, de leurs parents et de leurs camarades.

Le buste de John McDonogh a été couronné de lierre et lecture a été donnée de la biographie du philanthrope généreux, à la mémoire duquel un des professeurs de l'Ecole No 7 a composé un poème, qui a été écrit au tableau noir pendant la cérémonie.

Grand Jury.—Le Grand Jury s'est réuni hier et a ajourné à aujourd'hui, annonçant qu'il soumettrait son rapport final.

Mort.—Hier matin, à 8 heures 15, Jane Moore, une négresse de 65 ans, demeurant au No 33 de la rue Sud Prieur, a été prise de malaise au coin des rues Commune et Claiborne. Les étudiants ont été appelés, mais la femme ayant expiré avant leur arrivée, son corps a été transporté à la station du 1er precinct, dans le wagon de police.

Incendie.—Ce matin, à minuit et demi, le feu a pris rue New Levee, entre Erato et Thalie, dans une maison en briques, appartenant à Chas Long, qui l'habite. Elle a été complètement détruite.

Lorsque les pompiers sont arrivés, aux premiers coups de hache donnés contre les portes, le mur qui cependant n'avait pas encore été surchauffé s'est écroulé et trois pompiers ont été pris sous les décombres.

Ils en ont été promptement retirés et ont reçu les premiers soins de leurs camarades en attendant l'arrivée de l'ambulance qui les a transportés à l'hôpital.

Ce sont Robt. Whittaker, Steve Philbin et W. A. Troger.

Le premier a eu la cuisse gauche démise, le second des contusions à la tête et des brûlures aux mains, le dernier a eu le pied gauche écrasé. Tous trois appartiennent à la Compagnie Américan No 2.

Menus faits. — Inventaire de la succession de l'ex-gouverneur J. M. McEnery, $29,914 96.

Le total de la succession de Mme B. Salay s'élève à $762,240.54.

—John O'Leary, l'employé de M. A. Drysdale, reconnu coupable de faux en écritures, a été condamné à quatre ans de pénitencier. Il avait signé du nom de son patron un chèque de $6,000.

—On pense que la succession de D. C. Hennessey sera ouverte aujourd'hui, et l'on dit que Mme Hennessey a choisi comme avocat M. Lionel Adams.

Mort du Colonel Ferrier.

Nous avons appris, avec regret, la mort du colonel Alphonse Ferrier. Il était né en 1816, à Narbonne, dans le midi de la France. Il avait donc 75 ans. Le colonel Ferrier avait résidé longtemps à la Nouvelle-Orléans, où il jouissait d'une grande popularité; il s'y était conquis l'estime de la Colonie Française, à la tête de laquelle, il joua un rôle, assez important. Nommé colonel des Volontaires Français, il fit, comme leur commandant, brillante figure, pendant la guerre de sécession. Il s'était, quelque temps après, retiré des affaires, avait abandonné son pensionnat de garçons, qu'il dirigeait avec une rare habileté et une grande autorité.

Il était allé d'abord, à Galveston, s'installer près de son fils qui, à force de travail et d'intelligence, s'y était conquis, dans le commerce, une excellente situation. Enfin il retourna en France et alla s'établir à La Grasse, un chef-lieu de canton, du Département de l'Aude, où il était né.

Ce n'était pas le premier venu que le colonel, le "Grand Ferrier," comme on l'appelait alors, à cause de sa haute taille.

Grâce à ses nombreuses qualités, à son esprit d'initiative, à ses instincts très développés d'organisateur et d'entraîneur; à la fermeté, à la hardiesse, à l'entrain qu'il apportait dans tout ce qu'il entreprenait, il s'était fait, dans la colonie, une position tout à fait exceptionnelle. Par les sentiments, par la conviction, par l'ardent amour qu'il avait du pays natal, nous dirions volontiers, par le chauvinisme, c'était un vrai français; par la verve, l'humour, la vivacité, la chaleur du sang, c'était un méridional de la plus belle eau.

Nous l'avons vu, dans plus d'une situation difficile, se tirer d'affaire avec autant de hardiesse que de dextérité. Assez raide envers ceux qui lui faisaient une guerre injuste—la position qu'il occupait, l'exposait à se faire quelques envieux—il était extrêmement serviable envers ses compatriotes surtout, envers ceux qui avaient gagné son estime. Il a, très-souvent, usé de son influence, de son autorité en leur faveur, et nous pourrions citer certains français qui, brutalement arrêtés, incarcérés, déportés par le proconsul Butler, ont dû, à ses démarches ardentes, infatigables, leur libération.

Il nous était arrivé d'Algérie, où il avait connu et fréquenté le célèbre tueur de lion, Bonbonnel. Ici même, il s'était lié avec un vrai boulevardier parisien, un poète, un auteur dramatique de talent, un causeur, surtout, à la verve endiablée, qui était venu s'échouer à la Nouvelle-Orléans, nous ne savons comment—il ne le savait probablement pas lui-même—René Lordereau. Nous n'oublierons jamais les bons moments que nous avons quelquefois, passés, chez le colonel Ferrier, en compagnie de ces deux originaux.

Il avait, avons-nous dit, le talent de l'organisateur. C'est lui, en effet, qui commença à donner, dans son pensionnat, à l'occasion des distributions de prix, des fêtes qui eurent une vogue incroyable et attirèrent longtemps toute la Nouvelle Orléans. On se disputait les invitations pour aller entendre et voir les tragédies qu'il arrangeait, les drames militaires qu'il composait, joués et débités par des bons hommes de huit à douze ans, qu'il stylait, à cet effet, avec une étonnante adresse.

Avec l'âge, la verve, l'entrain s'en étaient allés peu à peu; la morosité était venue prendre leur place. Ce n'était plus le grand Ferrier, d'autrefois, toujours actif, toujours affairé, toujours à l'affut d'une idée, d'une combinaison nouvelle. Il commença par émigrer dans la plaine Raquette, où il s'était acheté une petite propriété. Puis il alla cultiver l'oranger au Lac Arthur; revenu un ou deux ans après, il allait rejoindre son fils à Galveston; c'est de là qu'il est reparti pour la France, où il vient d'expirer, non loin de la ville où il était né. Ses nombreux amis ont du apprendre, hier matin, avec chagrin, cette triste nouvelle, car il avait laissé, ici, vifs souvenirs. Sa mort causera de sincères regrets à plus d'un vieillard à qui il a rendu service, à plus d'un ancien élève, frisant aujourd'hui, ou ayant dépassé la quarantaine, dont il avait été l'ami plutôt que le professeur. Interrogez les tous; ils vous répondront, sans hésiter, que ce n'était pas seulement un esprit primesautier, hardi, industrieux, ingénieux, mais un cœur excellent et un précieux ami.

Les enfants terribles.

M. Dupignon, dont le crâne a de vagues ressemblances avec l'œuf d'autruche, caresse l'enfant de la maison.

[illegible] la tête de M. Dupignon [illegible]

DÉPÊCHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Les Démonstrations à Paris.

Le Premier Jour de Mai.

Précautions prises par les troupes et la police.

Paris, 1er mai.—Le temps est incertain, les affaires se font comme d'habitude et rien n'indique qu'il se produira des troubles dans le courant de la journée.

Des troupes de cavalerie pendant toute la nuit d'hier ont patrouillé les quartiers socialistes. De fait Paris semblait être hier en état de siège, car, outre la cavalerie et les patrouilles faites par la police, les nombreux régiments d'infanterie qui garnissonnent actuellement Paris étaient sous les armes et prêts, au premier signal, à occuper les positions stratégiques qu'on leur a désignées à l'avance.

Hier la police a arrêté environ 300 anarchistes, socialistes et autres personnes classées dans la catégorie de "personnages dangereux."

Ces hommes seront détenus comme prisonniers, jusqu'à ce que tous signes de danger soient passés, afin de les empêcher de susciter des troubles ou de participer à aucun mouvement qui pourrait en amener.

Paris, 1er mai, 1 P. M.—Il pleut en ce moment. Tout était calme jusqu'à midi, lorsqu'il y a eu une grande excitation dans le voisinage de la rue Brey. Cette excitation a été causée par une forte explosion qui a brisé les fenêtres autour de la localité mentionnée. La rue, heureusement, était déserte au moment de l'explosion; de sorte que personne n'a été blessé.

Personne ne semble pouvoir expliquer le motif de cette explosion qui, dit-on, a été causée par une bombe ou des cartouches de dynamite.

A part cet incident, les nouvelles reçues à la préfecture de police de tous les points de Paris, indiquent que l'ordre règne partout.

La cavalerie occupe la cour des casernes du Château-d'Eau, attendant l'ordre d'agir. Les magasins tout le long des boulevards sont ouverts et tout est calme dans ce voisinage.

Les dépêches reçues de la province disent que le calme est général.

Emeute à Lyon.

Lyon, 1er mai—Plusieurs scènes violentes ont eu lieu aujourd'hui en cette ville. Une foule d'ouvriers suivis par un grand nombre de femmes et d'enfants et portant des bannières avec diverses inscriptions ayant trait aux droits réclamés par la classe ouvrière, ont essayé de faire une parade.

On leur a donné l'ordre de se disperser mais ils refusèrent.

Il s'en est suivi une rixe entre les émeutiers et la police.

Celle-ci a été obligée d'appeler à son aide les troupes, qui ont forcé les ouvriers à retraiter. Un grand nombre d'arrestations ont été faites. Subséquemment la populace s'est rendue au cimetière, ayant à sa tête plusieurs individus portant des drapeaux noirs et rouges.

Leur objectif en allant au cimetière était de faire une démonstration sur les tombes de ceux qui avaient été tués dans de précédentes émeutes.

Un détachement de cavalerie a été envoyé au cimetière pour les disperser; là encore, la populace a fait une vigoureuse résistance à la charge de la cavalerie, et les émeutiers ont disputé chaque pouce de terrain.

Ils lançaient des pierres et autres missile à la tête des soldats, plusieurs de ceux-ci ont été blessés avant qu'ils soient parvenus à déloger les perturbateurs.

Pas content de cela, ceux-ci ont reformé une procession et se sont dirigés du côté du centre de la ville en chantant la Carmagnole. La cavalerie les a dispersés de nouveau.

Les émeutiers ont coupé les fils téléphoniques et télégraphiques et se sont portés sur un point de la ville où ils tiennent des meetings où ets réunie une foule très excitée.

Plusieurs orateurs anarchistes ont prononcé des discours incendiaires excitant la populace à commettre d'autres actes de violence.

Une foule compacte entoure la Bourse des travailleurs. Les soldats ont fait évacuer la salle à la pointe de la baïonnette.

Les troupes prennent toutes précautions pour soumettre les émeutiers et ont transporté un canon sur les lieux, dans le but de les intimider.

Il y a eu un grand nombre de personnes blessées.

Démonstration socialiste à Marseille.—Plusieurs arrestations.—Rixe.

Marseille, 1er mai, 1 P. M.—Une démonstration socialiste a eu lieu ce matin ici suivie de troubles. Les autorités ont donné l'ordre alors aux socialistes de se disperser, mais ils ont refusé. On a appelé les troupes qui les a finalement obligés à se conformer aux ordres des autorités. Un grand nombre ont été arrêtés parmi lesquels M. Antide Boyer, membre socialiste de la Chambre des Députés.

Le Salon aux Champs-Elysées.

Paris, 1er mai—Le Musée des Champs-Elysées, Palais de l'Industrie, est ouvert.

Hier était le jour du "vernissage," et comme d'habitude, tout Paris était dehors.

Des peintres distingués, des sculpteurs, des auteurs, des compositeurs, des acteurs, des hommes politiques et grand nombre de dames en grandes toilettes affluaient dans les longues galeries et le Salon carré.

Tout le monde a admiré les innovations du Salon cette année.

Un seul tableau est suspendu au mur cette année, au haut du grand escalier de pierre, là où des centaines de tableaux étaient auparavant exposés. Des tapisseries couvrent les murs en pierre de cette chambre. De là vous passez par une seule porte maintenant—autrefois il y en avait trois—dans la grande chambre carrée, "le Salon d'honneur". A la gauche de cette pièce, en entrant sont maintenant deux longues galeries adjacentes l'une à l'autre, au lieu d'une douzaine de petites pièces comme auparavant. Celles-ci se trouvent situées entre la Salon d'honneur et le long Salon qui y correspond au coin nord-ouest du Palais de l'Industrie.

On trouve aussi deux autres longues galeries dans cette partie de la bâtisse parrallèles au Cours La Reine.

Contigue aux dites galeries, dans l'angle sud-ouest du palais, est l'innovation la plus radicale.

Là est une belle et vaste pièce carrée, entièrement vide de tableaux, mais confortablement et même coquettement meublée, et percée d'une grande fenêtre d'où l'on découvre de magnifiques parterres de fleurs et des rangées d'arbres superbes, qui se trouvent entre le palais et la Seine.

Ce salon était encombré de monde hier toute l'après-midi.

Une autre pièce mérite d'être mentionnée spécialement, parce qu'elle a fait l'admiration de tous hier. A la tête de l'escalier en bois qui conduit de la salle des sculptures au jardin, se trouve maintenant un seul grand salon carré—l'année dernière il y avait là trois ou quatre pièces qu'on a réunies pour former ce salon.

Le peintre d'animaux bien connu, et qui est en même temps le secrétaire affable de la Société des artistes français, M. de Vuillefroy, dont le tableau des paysans espagnols conduisant un troupeau des montagnes à une foire voisine, a été le plus admiré de tous ceux qui se trouvent dans le Salon, a été félicité par tous ceux qui ont eu le plaisir de le voir.

Mariage de M. Francisque Sarcey et de Mlle Carbonari.

Paris, 1er mai—M. Francisque Sarcey, feuilletoniste distingué, a épousé Mlle Carbonari (?) qui a trente ans de moins que lui.

M. Floquet, président de la Chambre des Députés.

Paris, 1er mai—Dans le courant de la journée, M. Floquet, président de la Chambre des Députés, a reçu à la Chambre une députation de possibilistes, et en réponse à leurs représentations, a promis d'appuyer toutes demandes raisonnables qu'ils pourraient faire.

Un peu plus tard M. Floquet a reçu une délégation des employés des chemins de fer, et leur a dit qu'il avait en sympathie et son appui dans leur demande de réduire le nombre d'heures qu'ils ont à travailler chaque jour.

ALLEMAGNE.

Berlin, 1er mai—Le retour des élections de Geestemunde reçus jusqu'ici indiquent que l'élection du prince Bismarck au Reichstag est maintenant certaine car il sera impossible à M. Schwalfeld, le candidat socialiste, d'obtenir assez de voix dans les districts dont les retours ne sont pas encore connus, pour contrebalancer la majorité actuelle du prince Bismarck.

Ce matin, à onze heures, on avait déjà reçu les retours de soixante-seize districts. D'après ces retours le prince Bismarck a obtenu 8,866 voix, et M. Schwalfeld, 7,535.

Berlin, 1er mai—D'autres retours reçus de l'élection à Geestemunde, disent que le prince Bismarck a eu 10,000 voix et son concurrent M. Schalfeld environ 5,600.

Les Grèves—Le Premier Jour de Mai.

Rome, 1er mai—A 8:30 A. M. lorsque cette dépêche a été envoyée tout était tranquille ici. Les magasins sont ouverts comme d'habitude et rien n'indique qu'il y aura des troubles.

Berlin, 1er mai—D'après les journaux socialistes tout indique que ceux-ci ajourneront la célébration du "Jour de Travail" à dimanche prochain.

Epidémie de grippe.

Londres, 1er mai—Les nouvelles reçues ici de 11 endroits de l'Angleterre indiquent que l'épidémie de grippe continue à se propager.

Il y a plusieurs cas à Londres.

Des dépêches de Chesterfield, Derbyshire, disent que la moitié des employés des houillères sont atteints de la grippe.

A Leeds, Yorkshire et aux environs on a constaté des milliers de cas.

Incendie.

Madrid, 1er mai—Le bruit court que les chantiers de marine Rivas et Palmers à Bilbao ont brulé.

Exhibition à Berlin.

Berlin, 1er mai—L'exhibition d'objets d'art a été inaugurée aujourd'hui avec grande pompe à Berlin.

L'empereur et l'ex-impératrice Frédérick étaient présents, ainsi que les membres du corps diplomatique et un grand nombre de notabilités de l'armée et de la marine.

Démonstration séditieuse.

Florence, 1er mai, 1:30 P. M.—Une assemblée composée d'un millier d'ouvriers a été tenue cette après-midi sur la piazza Savanarola. La police et les autorités militaires anticipant des troubles, se sont décidées à occuper l'endroit et les environs avec de forts détachements d'agents de police et de soldats.

Au cours du meeting, l'orateur a prononcé un discours des plus violents et des plus incendiaires, demandant aux ouvriers présents de piller les maisons des riches. La police est alors intervenu et après avoir fait une charge énergique au milieu de la foule, arrêta l'individu qui avait fait ces violentes remarques.

Une rixe s'en suivit alors entre la police et la foule.

Finalement un détachement de cavalerie chargea les émeutiers et obligea ceux-ci à abandonner la place. Mais tout en retraitant dans les rues avoisinantes, les perturbateurs brisèrent toutes les vitrines des magasins de droite et de gauche.

Plusieurs chefs de l'émeute ont été arrêtés, et les magasins dans toute la ville furent fermés immédiatement, car l'on craint de nouveaux désordres dans la nuit.

Nouvelle qui mérite confirmation.

Queenstown, 1er mai—A 11 heures A. m., aucune nouvelle avait été reçue ici qu'un steamer fut échoué à Kinkalee; on ne croit pas non plus ici à la nouvelle publiée ce matin à Londres qu'un navire de la ligne transatlantique s'est échoué dans ce parage.

Comme Kinkalee est seulement à trente milles de ce port, il est peu probable qu'un steamer puisse s'y échouer sans qu'on le sache immédiatement ici.

L'explorateur le Lieut. Stairs.

Halifax, N. E., 1er mai—La nouvelle que le Lieut Stairs devait visiter l'Amérique Centrale, dans l'intérêt du gouvernement impérial, est erronée. Lorsqu'on lui a demandé, par câblegramme, si la nouvelle était positive, l'explorateur a répondu que son expédition en Afrique, le mois prochain, sera faite à la requête du roi des Belges, et non pas pour le compte du gouvernement anglais.

Mort de l'évêque McIntyre.

Halifax, N. E., 1er mai—L'évêque McIntyre, le vénérable évêque de l'Ile Prince Edward, est mort hier soir d'une maladie de cœur.

WASHINGTON.

La question financière.

Washington, D. C., 1er mai—Toute la question financière sera tenue dans le statu quo jusqu'à l'arrivée du Président Harrison en cette ville.

Légation japonaise.

Washington, D. C, 1er mai—La légation japonaise en cette ville a reçu un télégramme de San Francisco, relativement aux quatre Japonais qui ont débarqué dans ce port récemment, et que l'inspecteur des émigrants avait l'intention de renvoyer au Japon parce que les dits Japonais sont venus aux Etats-Unis en violation de la loi relative aux étrangers engagés par contrat. L'avocat de la légation a demandé au département de la trésorerie, d'autoriser les fonctionnaires à San Francisco à les laisser rester dans ce port jusqu'à ce qu'une enquête ait été faite.

Dette publique.

Washington, D. C., 1er mai—Le rapport publié cette après midi au sujet de la dette, indique que la diminution de la dette publique pendant le mois d'avril s'élève à $1,514.327 42. Argent dans la trésorerie $700,168,858 04.

Département de la Trésorerie,

Washington, D. C., 1er mai—Aujourd'hui le département de la trésorerie a fait le premier achat d'argent pour le mois de mai. Le montant est de 739,000 onces, dont 175,000 onces achetées comme suit: 75,000 onces à $0 970; 40,000 onces à $0.93; 50,000 onces à $0.985.

Les Etats-Unis et l'Espagne.

Washington, D. C, 1er mai—Le commissaire spécial, le général Foster et Jas G. Blaine, Jr., sont de retour d'Europe.

M. Foster est allé voir ce matin le secrétaire Blaine avec une copie du nouveau traité de réciprocité négocié par lui avec le gouvernement espagnol.

M. Blaine et M. Foster ont discuté pendant longtemps le dit document, mais la teneur ne sera pas rendue publique en ce moment. Le secrétaire d'état dit rien ne sera publié avant que le président en prenne lecture. Il a refusé aussi de dire si le document était un traité ou non, ou une convention sous le nouveau tarif.

On a demandé à M. Foster à faire une déclaration à cet effet, mais il a positivement refusé de donner aucune information à l'égard du dit document.

La Grève.—Le Premier Jour de Mai.

Columbus, Ohio, 1er mai—Une dépêche spéciale de Trimble, Ohio, au *Evening Dispatch* dit: Tous les meuniers, dans le district No 9, sont en grève. Ils sont au nombre de 1,100 hommes.

A Carbon Hill plus de 1,500 mineur travaillant aux mines à Sand Run, Longstreth et Munday ont quitté le travail ce matin et déclarent qu'ils resteront en grève jusqu'à ce que la question de gages soit réglée.

A Logans tous le mineurs ont cessé de travailler.

Chicago, 1er mai—Une dépêche de Terre Haute, Indiana, annonce: Pas moins de 3,000 mineurs dans l'Indiana ont quitté le travail.

Ottumwa, Iowa, 1er mai—Les mineurs du sud est de l'Iowa ont déposé leurs outils hier soir et disent qu'il ne reprendront pas l'ouvrage tant qu'ils ne n'en recevront pas l'ordre des officiers suprêmes de leur Union. Ils disent qu'ils ne sont pas en grève, mais ont simplement suspendu le travail.

Belleville, Ills., 1er mai—Il n'y aura pas de grève de mineurs dans ce district, et ceux-ci ne semblent pas disposés à joindre un pareil mouvement.

St-Louis, 1er mai—A 11:15 A. M., le bruit circulait que les charpentiers se sont décidés à se mettre en grève.

Il est impossible de savoir encore si la nouvelle est bien fondée.

Sand Run, Ohio, 1er mai—Deux cent cinquante individus se sont mis en grève ce matin aux mines. Rien n'indique qu'il y aura des troubles.

New York, 1er mai—midi—Les dépêches envoyées d'Europe à la Presse Associée indiquent que le "May Day," se passe plus tranquillement qu'on ne l'aurait cru.

A Paris et Marseille il y a eu quelques émeutes, et en Belgique un grand nombre d'ouvriers se sont mis en grève, mais rien de sérieux n'est rapporté.

Les dépêches des districts de charbon de l'Est Pennsylvanie indiquent que tout est calme et qu'aucune grève n'a été inaugurée.

On rapporte que, dans quelques districts, les mineurs semblent être inquiets mais tous attendent le résultat du mouvement relatif à la question de huit heures de travail dans l'ouest.

Louisville, Ky., 1er mai—Le "Premier jour de mai" a été célébré par les ouvriers par une grande parade, la plus grande qu'on ait jamais vue.

Exportation d'or.

New York, 1er mai—MM. Heidelbach, Yelbeimer & Cie., expédieront demain en Europe $500,000 en or et MM. Lazard Frères et Cie., $1,200,000.

Le Président Harrison.

Santa Cruz, Cal., 1er mai—Le Président et sa suite sont arrivés ce matin à 8 heures et ont été l'objet d'une réception enthousiaste.

San Francisco, 1er mai—Le Président Harrison et sa suite sont arrivés aujourd'hui à midi de Santa Cruz et une réception a été donnée en leur honneur à la Chambre de Commerce.

Emin Pacha.

Berlin, 1er mai—Aujourd'hui le *Tageblatt* publie une dépêche qui dit qu'Emin Pasha marche sur Kibiri, dans l'intention de reprendre l'ivoire qui a été abandonné dans cette ville.

Faillites.

New York, 1er mai—Les faillites rapportées pendant la semaine à l'agence commerciale de MM. R. G. Dun & Cie., s'élèvent aux Etats Unis à 225; la semaine dernière elles étaient de 247. A la période, correspondante l'année dernière, elles s'élevaient à 211.

Election de M. de Bismarck.

On sait qu'au premier tour de scrutin, M. de Bismarck avait échoué, dans le district de Geestemunde. Au scrutin de ballottage, il vient enfin de l'emporter. Tous les retours, à l'heure où nous écrivons, ne sont pas encore connus, mais il n'y a plus à douter du résultat. Bien que la majorité du Prince ne soit pas écrasante, elle est incontestable.

Voilà donc l'ex-chancelier rentrant dans la vie publique, et y rentrant par la porte de l'opposition. C'est là un fait considérable. La présence au Reichstag de l'ex-chancelier peut créer de graves embarras au gouvernement du jeune Empereur et, peut être, exercer sur les destinées d'un Empire qui n'est pas encore bien solide, une action inattendue.

On dit Guillaume II déterminé à dissoudre le Reichstag, si le Prince parvient à rallier autour de lui une forte opposition. Le fait ne nous étonnerait pas.

Nous n'en dirons pas davantage aujourd'hui sur ce sujet. Il nous faudra bientôt y revenir, car il ne se passera pas longtemps, avant que l'ex-chancelier ne fasse parler de lui.

Etat de Situation Trimestriel

—DE LA—

Banque des Citoyens

De la Louisiane,

DÉPARTEMENT DE BANQUE,

A la clôture des affaires, le 30 avril 1891.

ACTIF.

Propriétés foncières	$129 705 63	
Bons et actions	46,411 88	
Dettes suspendues	57,502 03	
Prêts et escomptes	100,3-0 69	$334,000 23
Prêts sur demande	281,917 19	
Change	41,329 28	
Chèques du Clearing-House, circulation et numéraire	195,560 41	518,806 91
Total		$852,867 14

PASSIF.

Capital actions	$380,200 00	
Profits non divisés	38,541 56	$418,741 56
Dû aux déposants		434,125 58
Total		$852,867 14

Je jure solennellement que l'état ci-dessus est correct, au mieux de ma connaissance.

A. A. LELONG, Caissier.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans.

Fait et signé sous serment pardevant moi, ce 30me jour d'avril 1891.

EDGAR GRIMA, Notaire.

2 mai—

L'ABEILLE

—DE LA—

Nouvelle-Orléans

JOURNAL QUOTIDIEN,

—AVEC UNE—

EDITION HEBDOMADAIRE

PARAISSANT

—LE—

SAMEDI MATIN,

—ET—

Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

L'ABEILLE

Publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales:

Des Dépêches Télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'Etranger;

Un Bulletin Maritime;

Une Liste des Navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans;

Une Liste des Navires dans le port de la Nouvelle-Orléans;

Un Bulletin Financier;

Un Bulletin Commercial;

Les heures de départ et d'arrivée des trains de chemins de fer;

Les jours de départ des bateaux à vapeur.

Bureaux et Ateliers,

73.....CHARTRES.....73

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS.—MISSISSIPPI VALLEY RAILROAD.

Arrivée.	Départ.
No 7 Cin'ti Ex. 7:45 am	No 2 Cin'ti Ex. 5:00 pm
No 3 Vic'g Ex. 6:00 pm	No 4 Vic'g Ex. 8 30 am
No 5 Baton Rouge Acc'm ... 10:30 am	No 6 Baton Rouge Acc'm ... 5:50 pm

LOUISVILLE AND NASHVILLE

No 3 Fast Mail, 7:00 am	No 4 Fast Ex. 8:20 am
No 7 Coast Acc. 9:05 am	No 6 Lim. Ex. 6 20 pm
No 1 Lim. Ex. 4:10 pm	No 8 Coast Acc. 3:45 pm
No 5 Fast Ex. 7:20 pm	No 2 Fast Mail, 8:30 pm
Exc. dimanche. 9:45 pm	Exc. dimanche. 7:45 am

ILLINOIS CENTRAL.

No 1 Passen. 10:30 pm	No 2 Passen. 8:00 am
No 3 O & NOlim 7:30 am	No 4 Chic Lim 8:00 pm
No 5 Accom'n, 8:55 am	No 6 Accom'n 5:00 pm
No 41 N. O. and Chic. Fast Mail....8:00 am	No 42 N. O. and Chic. Fast Mail....7:00 pm

TEXAS AND PACIFIC.

No 52 California Express......7:00 pm	No 51 California Express......8:00 am
No 54 RR loc..10:25am	No 53 RR loc...3:50pm

MORGAN LINE—SOUTHERN PACIFIC.

No 10 N. Orléans 2 15 pm	No 20 Califor. 12:40pm

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

No 1 Limited. 2:30 pm	No 6 Fastline..8:45 am
No 5 Fastline.8:00 am	No 2 Limited...3:15 pm

MOBILE AND OHIO RAILROAD — VIA MERIDIAN.

No 5 Fast line.8:00 am	No 2 Limited...3:15 pm

EAST LOUISIANA RAIL ROAD, —ABITA SPRINGS AND COVINGTON.

Dimanche.

No 9............7:15 pm	No 10...........8:10 am

Tous les jours, le dimanche excepté.

No 7............8:30 am	No 8............4:10 pm

NEW ORLEANS AND GULF RAILROAD.

Pte-la-Hache....9:00 am	Shell Beach....10:00 am
" ....4:50 pm	Pte-la-Hache..7:00 am
Shell Beach.....2:30 pm	" ....5:00 pm

Dimanche.

Shell Beach and Pointe-la-Hache.

10:10 am 8:10 pm	6:00 am 4:00 pm

KENNESAW AND SHENANDOAH VALLEY ROUTES.

No 1 Lim. Ex. 2:15 pm	No 2 Lim Ex. 8:00 pm
No 3 Fast Mail.7.00 am	No 4 Fast Mail 8:15 am

NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE.

Fast Express.

Alger..........9:00 am	Alger..........4:00 pm

Mail and Mixed Train.

Alger..........6:00 pm	Alger..........8:00 am
Socola.........11:10 am	Socola.........1:30 pm
Alger..........9:00 am	Alger..........4:00 pm
Socola.........7:00 pm	Socola.........6:10 am

Avis aux Navigateurs.

Une succursale du Bureau d'Hydrographie des Etats-Unis est établie dans une des salles de l'Association maritime de notre ville; et l'officier qui en a la direction sera heureux d'y recevoir les capitaines de navires pour leur donner, à titre gracieux, les renseignements les plus récents à l'égard des eaux navigables du monde entier.

Le Bureau est pourvu des cartes de Pilotes les plus nouvelles qu'il distribuera aux commandants de navires. Ces derniers y trouveront également une collection de tableaux préparés avec soins renfermant toutes les informations désirables relatives à la navigation et aux côtes, de même que toutes les dernières cartes que publient le Bureau d'Hydrographie des Etats-Unis, le bureau de surveillance des côtes et l'Amirauté britannique.

Un globe (*Time-Ball*) régi par l'observatoire naval à Washington, tombera tous les jours, le dimanche excepté, du sommet de la Bourse au Coton à midi précis, heure de Washington, (75me méridien) qui correspond à 11 heures A. M. à la Nouvelle-Orléans (90me méridien).

W. S. HUGHES,
Lieut. de la Marine des E.-U. préposé au bureau.

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

SAMEDI, 2 MAI 1891.

Rivière Rouge—VALLEY QUEEN, à 5 P M
Bayou Goula—WHISPER, à 5 P M
Bayou Lafourche—ASSUMPTION, à 5 P M
Bayous Macon et Tensas—DANUBE, à 5 P M
Bayou des Glaizes—G. W. SENTELL, à 5 P M
Bœuf River—ERA No 10, à 5 P M
St-Louis—CITY OF ST LOUIS, à 5 P M
St-Louis—OAKLAND et barges, à 5 P M

LUNDI, 4 MAI 1891.

Bayou Lafourche—LAFOURCHE, à 5 P M
Bayou Sara—JESSE K. BELL, à 5 P M
Bas du fleuve—ALVIN, à 11 A M
Bayou Goula—MARY Z. COMEAUX, à 12 M

Fleuve et rivières

Memphis, 1er mai—Le fleuve baisse. Temps couvert et agréable. Pas d'arrivages ni de départs.

Cairo, 1er mai—Le fleuve a 29 pieds 9 pouces et baisse. Temps clair et doux. Départ, Alice Brown pour Memphis à 5 p m.

Louisville, 1er mai—La rivière baisse—5 pieds 9 pouces aux chutes; 7 pieds 9 pouces dans le canal. Temps clair et agréable.

Passes.

Port Eads, 1er mai, 6 p m.—Vent du sud-ouest. *Arrivés*, à 10:20 hier soir, steamship El Monte, capitaine Quick, de New York; à 7 a m steamship Beechdene, capitaine Carter, de Mobile.

Départs, steamships Breakwater pour Puerto Cortez, via Belize; Edith Hough et Oteri pour Truxillo; City of Lincoln et Astronomer pour Liverpool, Mantlo pour Progresso.

Marchés.

Paris, 1er mai.—Rentes trois pour cent 94 francs 47c.

BULLETIN MARITIME.

VENDREDI, 1er MAI 1891

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steamship (ang) Norse King, Johnson, Londres via Brême et Norfolk, Va.
Steamship Breakwater, Clark, Livingston, via Puerto Cortez.
Steamship (ang) Floridian, Sandrey, Liverpool.
Steamship (am) El Sol, Hawthorn, New York.
Steamship (ang) Yedmandale, Webber, Rouen, via Newport News.

ARRIVÉS.

Steamship (am) El Monte, Quick, New York.
Steamship (ang) Beechdene, Carter, Mobile.

BATEAUX A VAPEUR

Alvin, Garrick, Bas du Fleuve.
Mary Z Comeaux, Comeaux, Donaldsonville.
G W Sentell, Creath, Cotton Port.
St-John, Blanchard, Lockport.
Whisper, Aiken, Bayou Goula.
Valley Queen, Rea, Shreveport.
Towboat Oakland, Clark, St-Louis, avec 3 barges.

EXPORTATIONS.

BREME—par steamship Norse King—4141 balles coton......Pour Londres—70,000 boisseaux blé en grenier 44,000 douves en chêne.

LIVINGSTON, BELIZE ET PUERTO CORTEZ—par steamship Breakwater—5,000 pieds bois de charpente.

LIVERPOOL—par steamship Floridian—6380 balles coton 10,000 boisseaux maïs en grenier 3-10 douves.

ROUEN, VIA NEWPORT NEWS—par steamship Yedmandale—98,300 boisseaux blé en grenier 8500 sacs à grain.

Arrivages de produits.

BAS DU FLEUVE—par steamer Alvin—49 sacs riz brut et fret assorti.

DONALDSONVILLE—par steamer Mary Z Comeaux—162 barils sucre 153 sacs riz brut et fret assorti.

COTTON PORT—par steamer G W Sentell—57 sacs graine coton et fret assorti.

LOCKPORT—par steamer St-John—20 boucauts sucre 312 barils melasse 209 sacs riz brut et fret assorti.

BAYOU GOULA—par steamer Whisper—121 barils melasse 213 barils sucre et fret assorti.

SHREVEPORT—par steamer Valley Queen—421 balles coton 5 5 sacs graine coton 440 sacs farine graine coton et fret assorti.

ST-LOUIS—par towboat Oakland et barges—73,264 boisseaux mais en grenier et fret assorti.

Par les chemins de fer.

NEW ORLEANS AND GULF RAILROAD—Fret assorti.

LOUISVILLE N. O. & TEXAS RAILROAD—2292 sacs farine graine coton 464 sacs tourteaux et fret assorti.

SOUTHERN PACIFIC RR COMPANY 119 balles coton 13 barils sucre 360 sacs riz brut 22 barils vin et fret assorti.

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—434 balles coton et fret assorti.

N. ORLEANS & NORTHEASTERN RR.—576 balles coton et fret assorti.

LOUISVILLE AND NASHVILLE RR.—1022 balles coton 38 boucauts tabac et fret assorti.

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD 344 balles coton 1 wagon farine graine coton et fret assorti.

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.

Steamship New Orleans, Botts...parti 25 avril
Steamship Chalmette, Percy.........parti 29 avril
Steamship Louisiana, Gager..........parti 2 mai
Steamship El Paso, Quick..............parti 2 mai

PHILADELPHIE.

Barque J H Bowers, Maguno....expéd. 18 avril

LIVERPOOL.

Steamship Statesman, Jones.......parti 26 mars
Steamship Andean, Daniel............parti 26 mars
Steamship Governor, Reynolds......parti 4 avril
Steamship Wm Cliff, Winder.........parti 9 avril
Steamship Australian, Peter.........parti 11 avril
Steamship Ravensdale, Davies......parti 11 avril
Steamship Haytian, Coward..........parti 18 avril
Steamship Darien, Wallace...........parti 23 avril
Steamship Discoverer, Ball............parti 23 avril
Steamship Historian, Adshead.......parti 25 avril
Steamship Loango, Carruthers.......parti 17 avril
Steamship Counsellor, Jones.........parti 25 avril

LONDRES.

Steamship European, Morgan........parti 10 avril

BREME.

Barque Christel, Muller..................parti 23 avril

MARSEILLE.

Barque San Antonio.......................partie 22 avril

ANVERS.

Steamship Marseille, Mollière.........parti 22 mars
Navire August, Jaburg....................parti 11 avril
Steamship Havre, ——....................parti 10 avril
Steamship Eu opean, Morgan.........parti 10 avril
Steamship Benmore, Watson..........parti 22 avril

HIOGO.

Steamship Antonio, Wallace,..........parti 27 fév

LIVOURNE.

Barque Susanna, Tomaschi.............partie 14 janv

SALERNO.

Barque Conquistatore, Caffero.........partie 18 fév

PALERME.

Steamship Plata, ——......................parti 7 avril
Steamship Intrepid, Hodge..............parti 22 avril

BARBADES.

Barque Triade Tarabochia, Vidulect.par. 23 mars

SANTOS.

Barque Alliance, Menteria...............parti 30 mars

CIENFUEGOS.

Steamship Cristobal Colon, Naecher.pa. 29 avril

HAVANE.

Barque Progresso, ——....................parti 16 avril

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT,

STEAMERS.

Noms.	Destination	Mouillage
Alicia	Liverpool	3e dist. 23
Bernard Hall	Liverpool	1er dist. 27
Beechdene	Havre	rue de
Castlebank	Liverpool	1er dist. 39
Engineer	Liverpool	Pte Tiar
El Dorado	New York	Alger
El Monte	New York	Alger
Foxhall	Port Limon	1er dist. 15
Gussie		Alger
Gracia	Liverpool	3e dist. 26
Hutchinson	Havane	Alger
José Romano	Mexique	3e dist. 28
Morgan		Alger
Maia	Havre	4e dist. 44
Olympia	Gênes	rue de
Vesta	Liverpool	2e dist. 16
NAVIRES.		
Stephan	Brême	1er dist. 32
BARQUES.		
G C Stanford		2e dist. 18
Pelios	Russie	rue 3e
Serela	Oporto	rue 1re
GOELETTES.		
Royalist	Utilla	3e dist. 28
Robt Ruff	Tampico	1er dist. 13

VENTES A L'ENCAN

PAR BAUMGARDEN & FRIEDRICHS

ANNONCE JUDICIAIRE.

Propriété de choix améliorée dans le Cinquième District.

Cottage-résidence élégante et grands terrains,

Coin de l'avenue Atlantic et de la rue Eliza.

Cottage suisse double à un étage et demi,

Nos 48 et 48 1/2 avenue Atlantic.

Cottage double productif et deux terrains,

Rue Alix, entre Séguin et Bouny.

Succession de Thomas A. Stephens.

No 31,871—Cour Civile de District.

PAR BAUMGARDEN & FRIEDRICHS—Geo. G. Friedrichs, Encanteur—Bureau No 177 rue Commune—SAMEDI, 6 juin 1891, à midi, à la Bourse des Encanteurs, Nos 72 et 74 rue St-Charles, il sera vendu à l'enchère publique, en vertu et conformément à un ordre de l'Hon. F. A. Monroe, juge de la Cour Civile de District, Division C, pour la paroisse d'Orléans, en date du 29 avril 1891, et rendu dans la succession ci-dessus intitulée, la propriété foncière de valeur, ci-dessous décrite, à savoir—

1° **L'élégant cottage-résidence et terrains embellis**, coin de la rue Eliza et de l'avenue Atlantique, comprenant cinq terrains, situés dans le Cinquième district de cette ville et désignés par les Nos 1, 2, 3, 4 et 5 de l'îlot No 14, dans le morceau connu comme la propriété "Brooklyn Warehouse Company". Les dits lots sont contigus l'un à l'autre et mesurent comme suit: Le lot No 1 formé l'encoignure de l'Avenue Atlantique et de la rue Eliza et mesure 31 pieds 9 pouces de face à l'avenue Atlantique, sur 123 pieds 8 pouces de profondeur et de face à la rue Eliza. Les lots Nos 2, 3, 4 et 5 mesurant chaque 31 pieds 7 pouces de face à l'Avenue Atlantique sur 123 pieds 8 pouces de profondeur entre lignes parallèles.

La bâtisse a un magnifique extérieur et est construite retirée de la rue, et a sur la façade une galerie, vestibule, 6 chambres et un grand attic dans la maison principale et 3 chambres dans une cuisine à l'arrière, liée à la maison principale par un chemin couvert d'une treille, poulailler et une petite bâtisse en bois divisée en 2 chambres, hangars, 3 cuves, etc. Les terrains sont bien plantés pour la promenade et ont des jardins arrangés en carrés, et sont embellis par une végétation luxuriante de plantes exotiques rares, fleurs et arbrisseaux, orangers, chênes, figuiers, grenadiers et autres arbres fruitiers et à ombrage. Une belle rangée d'arbres orne les deux banquettes. Le tout constitue un logement d'un confort et d'une beauté rarement surpassés.

2° **Le cottage suisse double à un étage avec attic**, Nos 48 et 48 1/2 avenue Atlantic, situé dans le Cinquième District de cette ville, dans l'îlet borné par les avenues Atlantic et Pacific, les rues Alix et Peters, le lot étant désigné par le No 7 du carré d'îlet No 8, d'après un plan dressé par C. A. Hedin, voyer, daté du 21 déc 1854, et déposé pour référence au bureau de James Graham ancien notaire en cette ville; conformément au plan le dit lot mesure, mesure américaine, 31 pieds 7 pouces de face à l'avenue Atlantic sur 123 pieds 8 pouces de profondeur, entre lignes parallèles. La bâtisse est retirée, permettant de grands jardins sur la façade avec galerie et 6 chambres, citerne, allées sur le côté et cours dans le fond à chaque corps de logis, loué à raison de $216 par an, à proximité des dépôts, shops et chantiers de marine et lougre de Morgan du Cinquième District.

3° **Le cottage double en bois, productif** et bien situé, et deux grands lots de terre, Nos 31 et 33 rue Alix, situés dans le cinquième district de cette ville, et désignés comme lots Nos 5 et 6 de l'îlet No 85, borné par les rues Alix, Eliza, Séguin et Bouny, mesurant chacun en mesure française 30 pieds de face à la rue Alix sur 120 pieds de profondeur entre lignes parallèles. La bâtisse est retirée et contient galerie de façade, 6 chambres et larges attics dans la bâtisse principale, plus deux cuisines et grande cour, dans arbres à fruit et ombrage. Situé dans la partie très habitée d'Alger et à proximité du ferry de la rue du Canal, Dry Docks, etc. Bon loyer et rapportant $240 par an.

Conditions—Un tiers comptant et la balance à un et deux ans de crédit pour billets spécialement garantis par hypothèque et lien du vendeur portant 7 pour cent d'intérêt par an du jour de la vente, payable annuellement, avec 5 pour cent honoraires d'avocat, les polices d'assurances transférées et les acquéreurs devant assumer les taxes dues et exigibles en 1891 en sus du prix d'adjudication, et un dépôt de 10 pour cent du prix d'achat pour lier la vente au moment de l'adjudication.

Actes de vente pardevant Geo. C. Préot, Esq. notaire public, aux frais des acquéreurs.

2 mai—2 9 16 23 30—6 juin

ANNONCE JUDICIAIRE.

Meubles de maison, bijouterie, et effets.

Succession de Gustave Valois.

No 32,559—Cour Civile de District.

PAR BAUMGARDEN & FRIEDRICHS—Geo. G. Friedrichs, encanteur—Bureau No 177 rue Commune—SAMEDI, 1er mai 1891, à 11 heures A. M., au local, No 938 rue Magazine, près de la rue Delachaise, il sera vendu à l'encan en vertu et conformément à un ordre de l'Hon. A. Voorhies, juge de la Cour Civile de District, Division E pour la paroisse d'Orléans, en date du 27 avril 1891 et rendu dans la susdite succession.

Le tout et spécialement les meubles de maison, bijouterie et effets contenus dans le dit local, d'après inventaire enregistré.

Conditions—Comptant sur les lieux.

2 mai—2 9 13

PAR W. I. HODGSON & FILS

ANNONCE JUDICIAIRE.

UN JOLI COTTAGE DOUBLE

Nos 109 et 109 1/2 Avenue Jackson.

Entre les rues Annonciation et Chippewa

Dans l'affaire de

John C. McGee et als vs Anna E Burns et als.

Vente pour un partage.

A un long crédit. A l'encan.

PAR W. I. HODGSON & SON.—W. I. Hodgson, encanteur—Bureau No 13 rue Carondelet—SAMEDI, 23 mai 1891, à midi à la Bourse des Encanteurs Nos 72 et 74 rue St-Charles, entre la rue Gravier et l'Allée Commerciale, dans le Premier district de cette ville en vertu de et conformément à un jugement et un ordre de l'Hon F. D. King juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division B, rendus le 20 mars 1891, et signés le 2 avril 1891, Dossier No 32,484, dans l'affaire de John C. McGee et als vs Anna E. Burns et als, pour opérer un partage, il sera vendu à l'encan—

Un certain lot de terre, ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé dans le Quatrième District de cette ville, dans l'îlet borné par l'Avenue Jackson, les rues Joséphine, Annonciation et Chippewa, désigné par le No 10, lequel mesure, en mesure française, 30 pieds de face à l'Avenue Jackson, sur une profondeur de 120 pieds, ou en mesure américaine, 31 pieds, 11 pouces et 5 lignes de face à l'Avenue Jackson sur une profondeur de 127 pieds 10 pouces et 5 lignes, toutes plus ou moins, d'après un plan qui peut être vu à l'endroit de la vente.

Les améliorations comprennent **un joli et confortable cottage double en bois et couvert en ardoises** ayant de chaque côté 5 chambres, hangars, citerne, allées et cours pavées, etc; le tout en bon état, et donnant un loyer de $13 par mois pour chaque côté et connu comme les Nos 109 et 109 1/2 avenue Jackson.

Termes et conditions.—Un tiers ou plus comptant et la balance à 1 et 2 ans avec 8 0/0 d'intérêt par an et toutes les clauses de garantie usuelles; 10 0/0 devront être payés comptant sur les lieux et l'acquéreur assumera les taxes de 1891 en outre de l'enchère.

Acte de vente pardevant Jno Bendernagel, Esq., notaire, aux frais de l'acquéreur.

19 avril—19 26—mai 3. 10. 17 23

ANNONCES JUDICIAIRES.

VENTES PAR LE SHERIF

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de propriété de valeur dans le Sixième District.

Michael McQuade vs Wm. J. Woodruff.

COUR CIVILE DE DISTRICT, pour la paroisse d'Orléans.—No 27,191.—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Hon. Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'enchère publique, à la Bourse des Encanteurs, Nos 72 et 74 rue St-Charles, entre la rue Gravier et l'Allée Commerciale, dans le Premier District de cette ville, le SAMEDI, 16 mai 1891, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir—

1° **Cinq certains terrains**, avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situés dans le Sixième District de cette ville, désignés comme les Nos 16, 17, 18, 19 et 20, dans le carré No 20, bornés par l'avenue Nashville et les rues Live Oak, Arabella et Laurel, selon un plan annexé à un acte passé pardevant A. Hero, Jr., notaire, le 23 décembre 1870. Les dits terrains mesurent chacun trente [30] pieds de façade sur l'avenue Nashville, sur une profondeur de cent cinq [105] pieds entre lignes parallèles. Le terrain No 16 forme le coin de la rue Live Oak et de l'avenue Nashville; aussi tous les droits, titres, intérêt, réclamation et demande du défendant à un morceau de terre, trente [30] pieds de largeur, s'étendant devant les dits terrains.

2° **Trois terrains** avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situés dans le sixième district de cette ville, désignés comme les Nos 13, 14, 15, dans le carré d'îlet No 20 borné par l'avenue Nashville et les rues Live Oak, Arabella et Laurel, mesurant, au pied américain, selon un plan du dit carré annexé à un acte passé pardevant A. Hero Jr, notaire, le 23 décembre 1870, chacun, trente [30] pieds de façade rue Arabella, sur une profondeur entre lignes parallèles, de cent cinq [105] pieds. Le terrain 15 forme le coin des rues Arabella et Live Oak.

Le tout a été acheté par le défendeur de Mme Mary Jane Flanegan, par acte pardevant H. E. Ker, notaire, le 20 janvier 1887.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.

CHAS. W. DROWN,
Shérif Civil pour la paroisse d'Orléans.

15 avril—15 22 29—mai 6 13 10

Une jolie résidence No 503 rue Canal, près Dorgenois, Coulois, 10 chambres, gaz, jardin, etc. A vendre à bon marché. S'adresser W. I. Hodgson & Sons, agents, No 13 rue Carondelet.

ANNONCES JUDICIAIRES.

VENTES PAR LE SHERIF.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Par le Shérif Civil.

Vente du vaste et massif magasin en briques à trois étages portant le No 66 de la rue Tchoupitoulas

s'étendant jusqu'à la rue du Commerce, et portant le No 11, situé dans la partie commerciale de la ville;

Aussi,

Une propriété de valeur, magasin et maison de résidence formant le coin de la rue Magazine et de l'Avenue de la Louisiane, portant le No 917 rue Magazine.

Aussi, les trois jolis et désirables cottages, portant les Nos 915, 913 et 911 rue Magazine.

De même que

Les deux charmants cottages No 169 Avenue de la Louisiane, formant le coin de la rue du Camp, et le

No 167 de l'Avenue de la Louisiane.

Selon Plans exposés à la Bourse.

Dans l'affaire de

Joseph A. Dare vs Philippe Thompson

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA Paroisse d'Orléans.—No 32,409.—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'encan, à la Bourse des Encanteurs, Nos 72 et 74 rue St-Charles, entre la rue Gravier et le Commercial Place, dans le Premier District de cette ville, le SAMEDI 30 mai 1891, à midi de la propriété ci-dessous décrite, ensemble avec toutes et chacune des bâtisses et améliorations droits, passages, privilèges et tout ce qui y appartient en quelque sorte, à savoir:

1. **Deux certains terrains** situés dans le Premier District de cette ville dans le carré d'îlet borné par les rues Tchoupitoulas, Poydras, Commerce et Lafayette, désignés par les Nos 17 et 18 et mesurant, au pied américain, comme suit: Le terrain No 17 mesure trente trois pieds cinq pouces de façade rue du Commerce, sur une profondeur de quatre-vingt dix-neuf pieds six pouces sur la ligne supérieure, et quatre-vingt-treize pieds quatre pouces sur la limite inférieure; une largeur de trente trois pieds à l'arrière; et le terrain No 18 mesure trente deux pieds dix pouces de façade rue Tchoupitoulas, sur une profondeur de quarante sept pieds deux pouces du côté supérieur, et quarante huit pieds un pouce du côté inférieur et une largeur de trente trois pieds à l'arrière et touche au terrain No 17 à l'arrière.

Sur la dite propriété s'élève un massif magasin en briques à trois étages portant le No 66 de la rue Tchoupitoulas, s'étendant à la rue du Commerce et portant le No 11. Il est actuellement occupé par MM. Cameron & Castles, épiciers en gros.

II. **Trois certains terrains** situés dans le Sixième District de cette ville dans le carré d'îlet borné par l'avenue de la Louisiane, les rues Camp, Toledano et Magazine, désignés comme les terrains Nos 7, 8 et 9 sur un plan annexé à un acte passé pardevant Jno T. Coffey, notaire, le 10 février 1858; lesquels terrains mesurent chacun trente deux pieds quatre pouces de façade avenue de la Louisiane sur cent vingt-huit pieds de profondeur entre lignes parallèles. Le terrain No 7 forme le coin de la rue Magazine et de l'avenue de la Louisiane.

Cette propriété en second lieu décrite doit être vendue d'après un plan de S. G. de l'Isle, voyer, à la date du 7 avril 1891, et enregistré en mon bureau, savoir:

1° **Un terrain** désigné par la lettre A et mesurant trente pieds un pouce de façade rue Magazine, sur une profondeur entre lignes égales et parallèles de quatre-vingt dix sept pieds formant le coin de la rue Magazine et de l'avenue de la Louisiane, sur lequel est érigée une nouvelle bâtisse en bois à deux étages, ayant environ dix chambres actuellement occupées comme pharmacie et résidence et portant le No municipal **917 de la rue Magazine.**

2° **Un lot de terre** désigné par la lettre B touchant le lot "A", et mesurant trente-trois pieds un pouce de face rue Magazine, sur une profondeur entre lignes égales et parallèles de quatre-vingt dix sept pieds, sur lequel se trouve un cottage avec bâtisse à deux étages à l'arrière et attenant galeries de face et de côté, ayant six pièces, sept chambres, hangar, cuve, lieux d'aisances, etc., cour et banquette en pavé, shilling? portant le numéro municipal **915 rue Magazine.**

3° **Un lot de terre** désigné par la lettre "C" touchant au lot "B", et mesurant trente deux pieds cinq pouces de face à la rue Magazine, sur une profondeur entre lignes égales et parallèles de quatre vingt dix-sept pieds, sur lequel est bâti un cottage, etc. de mêmes dimensions que sur le lot "B", portant le numéro municipal **913 rue Magazine.**

4° **Un lot de terre** désigné par la lettre D (contigu au lot C) et mesurant trente-deux pieds cinq pouces de face à la rue Magazine par quatre-vingt-dix-sept pieds de profondeur entre lignes égales et parallèles, sur lequel est construite une bâtisse, etc., semblable à celle du lot B, ci-dessus décrite, et portant le numéro municipal **911 rue Magazine.**

III. **Deux certains lots de terre** situés dans le sixième district de cette ville, dans l'îlet borné par l'avenue Louisiane, les rues Magazine, Camp et Toledano, désignés comme lots Nos 1 et 2 et mesurant comme suit, à savoir: Le lot numéro 1 formant l'encoignure de l'avenue Louisiane et de la rue Camp et mesure trente deux pieds quatre pouces de face à la rue Camp, par cent vingt-huit pieds de profondeur et quatre lignes de face à l'avenue Louisiane, sur une profondeur de cent vingt-huit pieds de face à la rue Camp, entre lignes parallèles.

Le lot No 2 touchant le lot No 1 et mesurant trente deux pieds trois pouces et cinq lignes de face à l'avenue de la Louisiane, sur une profondeur de cent vingt-huit pieds, entre lignes parallèles, avec un pied américain.

Cette propriété troisièmement décrite sera vendue conformément à un plan de S. G. De l'Isle, voyer, en date du 7 avril 1891, et déposé en mon bureau, à savoir:

1° **Un lot de terre** désigné par la lettre "E" et mesurant trente-cinq pieds de face à l'avenue de la Louisiane, sur une profondeur, entre lignes égales et parallèles, de cent vingt-huit pieds et formant l'encoignure de l'avenue de la Louisiane et la rue Camp, sur lequel est bâti un joli cottage retiré de la rue, ayant une galerie de façade, corridor de côté, à peu près cinq chambres, office, chambre à bain, lieux à l'anglaise, hangar, cuve, etc., cour pavée, jolies platebandes avec fleurs, etc., portant le **numéro municipal 169 de l'avenue de la Louisiane.**

2° **Un lot de terre** désigné par la lettre "F" touchant le lot E et mesurant trente trois pieds sept pouces et une ligne de face à l'avenue de la Louisiane sur une profondeur entre lignes égales et parallèles de cent vingt-huit pieds, sur lequel est bâti un cottage pareil à celui sur le lot E ci-dessus décrit et portant le numéro municipal **67 de l'avenue de la Louisiane**

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.

CHAS. W. DROWN
Shérif Civil de la paroisse d'Orléans.

24 avril—21—1 8 15 22 26 30 mai

ANNONCE JUDICIAIRE.

The Citizens' Bank of Louisiana vs John P. Huber.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans—No 30,476—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'encan, à la Bourse des Encanteurs, Nos 72 et 74 rue St-Charles entre Gravier et Commercial Place, dans le premier district de cette ville, le SAMEDI, 30 mai 1891, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir:

Un certain lot de terre situé dans le Quatrième District de cette ville dans le No Seize de l'îlet No Vingt-et-un sur un vieux plan et îlet No Quarante-six sur un nouveau plan, étant l'îlet borné par les rues St-Thomas, Sixième, Cypress et Septième; le dit lot de terre mesurant trente-huit pieds de face à la rue Sixième, sur cent vingt-cinq pieds de profondeur et adjacent au fond du lot No N sur les plans. Ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, et tous les droits, voies, privilèges y appartenant; la dite propriété portant les numéros municipaux 50 et 52 rue Sixième. Ensemble avec Trente et une actions du Fonds capital de la Banque des Citoyens de la Louisiane, attachées à la dite propriété.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Termes et Conditions.—Comptant pour payer et satisfaire la réclamation du plaignant, disons la somme de sept cent trente-quatre, avec 10 0/0 d'intérêt par an sur $153 à partir du 1er avril 1889 et avec 8 0/0 d'intérêt par an sur neuf versements partiels et contributions de $62 chacun; intérêt sur chacun doit être calculé respectivement du 1er décembre des années 1881 à 1889, inclusivement, et les frais et charges du procès et de la vente et les taxes d'Etat et de ville dues sur la dite propriété. L'acquéreur en outre assumera le résidu de la dette du fonds-capital hypothèque pour deux mille deux cent trente-deux piastres ($2,232) qui n'est pas encore due, mais qui est sujette à être réclamée sous la charte et les lois de la Banque des Citoyens de la Louisiane; et l'acquéreur en outre assumera toutes les obligations et responsabilités d'un actionnaire de la Banque des Citoyens de la Louisiane, sous sa charte et ses lois; et a balance, s'il y en a, du prix d'adjudication, comptant.

CHAS. W. DROWN,
Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans.

27 avril—27—4 11 18 25 30 mai

PAR LE MARSHAL DES ETATS-UNIS.

Mrs. Hannah Hill vs. Bridge Hat Co., Limited—Nos 11,901 et 11,992.

A LA COUR DE CIRCUIT DES ETATS-Unis, pour le District de l'Est de la Louisiane—En vertu de deux writs de fieri facias à moi adressés dans la susdite affaire, je vendrai au plus haut enchérisseur, le MARDI, 12me jour de mai 1891, à midi, sur les lieux, No 14 rue Magazine, en la ville de la Nouvelle-Orléans, la propriété ci-après décrite, savoir:

Tout le fonds de marchandises contenu dans la bâtisse No 14 rue Magazine et 74 rue de la Commune en cette ville, ledit fonds consistant d'un vaste assortiment de marchandises que possède généralement une maison de chapeaux Jobbing et comprenant des chapeaux en feutre, en laine et en paille pour hommes, garçons et enfants, et des pailles et des marchandises comme on en trouve dans le commerce des modes. Chapeaux garnis et non garnis et garnitures, malles, valises, etc., etc., ensemble avec les boîtes d'emballage ou caisses, etc.; le tout conformément à un inventaire en mon bureau.

Saisi dans la susdite affaire.

Conditions—Comptant.

Bureau du Marshal des Etats-Unis, Nouvelle-Orléans, le 30me jour d'avril 1891.

J. R. DONALLY,
Marshal des Etats-Unis, District de l'Est de la Louisiane.

30 avril—30 mai 10 12

VENTES PAR LE CONSTABLE.

William Voelkel vs John P. Vairin, Jr.

DEUXIÈME COUR DE CITÉ DE LA NOUVELLE-Orléans—No. 14,830—En vertu d'un writ de fieri facias, à moi adressé par l'Honorable Charles H. Lavillebeuvre, juge de la Deuxième Cour de Cité de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée et numérotée, je procéderai à la vente à l'encan public, aux lieux dernièrement occupés par le défendeur dans cette affaire, No 157 rue Commune, entre St-Charles et Carondelet, dans le Premier District de cette ville, le SAMEDI 9 mai 1891, à 11 heures A. M., de la propriété ci-après décrite, à savoir:

Un coffre-fort, une table de pharaon, un jetons, une table de roulette, un sideboard, quinze tableaux, vingt-quatre chaises, trois tabourets, deux tables, un lot de vaisselle, un lot de gravures et quatre crachoirs, etc. etc.

Saisi dans l'affaire ci-dessus, d'après inventaire enregistré en mon bureau.

Conditions—Comptant sur les lieux.

P. AD. PORTIER,
Constable de la Deuxième Cour de Cité de la Nouvelle-Orléans.

29 avril—29 mai 4 9